

3 OCT. 1993

LE JOURNAL DU DIMANCHE

294

13 d 2

Auxerre : du rifi à Guy-Roux-Ville

Auxerre 75-71
 Envoyé spécial
 Olivier Joly

LA RUMEUR court et les supporters tremblent. L'élimination contre Tenerife aurait réveillé une querelle entre Guy Roux et Jean-Pierre Soisson, ex ministre-député-maire d'Auxerre. L'entraîneur pourrait faire ses valises. Quitter un club dont il est l'âme depuis trente ans ! Sérieux ? La question méritait enquête, dans une petite ville où tout se sait. Ce n'est pas triste...

Dans le bureau de Jean-Pierre Soisson, à la mairie d'Auxerre, il y a des tableaux aux murs. Mais une seule photo : le maître des lieux aux côtés de Guy Roux. « Nous sommes les meilleurs amis du monde. Bien sûr, on vit parfois des temps difficiles, comme cette élimination idiote, mais on ne se tire jamais dans les pattes. C'est une règle d'or... » Un bon sourire rassurant... Une petite grimace aussi : « Guy déconne. C'est grotesque. S'il fait planer la menace de son départ, ce serait plutôt à cause de cette histoire de maison. » Tiens donc, quelle maison ?

C'est une maison blanche au portail de bois, non loin des bords de l'Yonne. L'ancien siège de la compagnie d'assurance de Guy Roux. Dans un quartier modeste mais calme où survivent quelques potagers. Le jardin est grand et la vue belle, sur la cathédrale et l'abbaye Saint-Germain. Détail : les terrains au bout du jardin appartiennent à l'office municipal HLM. Monique Ragon, chef de cabinet à la mairie, explique : « Il est prévu dans le plan de relance du logement d'y construire une résidence. Guy Roux a commencé par aller voir les plans et il a dit : *Il est inadmissible de construire ces immeubles à côté de chez moi. Ça retire de la valeur à ma maison. Ce n'est pas faux. Mais il essaie chaque jour de joindre le maire pour lui demander d'intervenir. Mercredi, il a encore téléphoné de l'hôtel où l'équipe était au vert avant Tenerife. C'est plus important que le match, disait-il.* »

Un coup de fil à l'auberge des Brizards dans le Morvan, lieu



« Le diable était douzième homme ! » Guy Roux invoque la malchance pour expliquer l'élimination devant Tenerife. « Jamais il ne quittera Auxerre », assurent les supporters.

(Photo TempSport)

de villégiature de l'AJA. « Tout m'a semblé normal. Guy Roux n'avait l'air ni anxieux ni perturbé. » Même écho chez Stéphane Mahé, joueur, donc premier concerné : « On a été préparés tout à fait comme d'habitude. Je n'ai rien senti de spécial si ce n'est que, comme quatre de mes coéquipiers, j'ai été touché par une gastro-entérite. J'ai vomi tout le mercredi. A l'échauffement, j'avais encore les jambes qui flageolaient. C'est la seule circonstance atténuante pour expliquer notre défaite. »

« Tous les trois, ensemble au lycée »

Guy Roux, dans son bureau du stade de l'Abbé-Deschamps : « J'ai de nombreuses activités et je sais ne jamais mélanger les choses. » Va-t-il quitter Auxerre à cause de cette maison ? « Il s'agit de ma vie privée. Je ne veux pas en parler du tout. Démentir, c'est déjà mettre le doigt dedans. » Une précision, quand même : « Je l'ai achetée en 1968. A cette époque, je gagnais 1.500 balles par mois. Je me disais : *Tu es fou, tu ne vas jamais payer tes traites...* Je suis content, depuis cette année, j'en ai fini avec ce crédit de

vingt-cinq ans. » Confiance : « Si j'ai fait pression auprès du maire, ce serait plutôt pour la tribune. » Tiens, quelle tribune ?

« Il s'agit des deux tribunes de l'Abbé-Deschamps situées derrière les buts, explique, un journaliste local. Les normes des Coupes d'Europe prévoyaient cette année que seulement 50 % de ces places debout pouvaient être occupées, pour des raisons de sécurité. L'an prochain, ce sera 20 %. Alors, Guy Roux se bat pour qu'elles soient transformées en places assises. »

Gérard Bourgoïn, vice-président du club, connaît mieux que quiconque Soisson, Roux et cette histoire. « Guy est un adepte de la politique du *Remettez-moi ça, Gustave !* Il se dit qu'à force de taper sur un clou, on finit par l'enfoncer. Alors, il relance sans cesse les pouvoirs publics au sujet de cette tribune. Si ce qui doit passer au budget municipal en cinq ans peut être adopté en deux ans, ce sera sa victoire. Mais ça ne dépasse pas le stade de l'anecdote. C'est une crise de collégien. Savez-vous qu'on était ensemble tous les trois au lycée ?... Alors, son départ du club, ça me fait rigoler. Il n'y pas de clause pour ça dans son contrat. »

Dans les cafés du centre-ville, on entend les mêmes réactions : « Il ne partira pas. » « Il est comme un coq en pâte ici. » « C'est le personnage le plus important de la ville... » Les restaurateurs insistent : « Sans lui, personne ne connaîtrait notre petite ville de 41.000 habitants. C'est tout juste si le stade n'attire pas plus de touristes que la cathédrale. » Au hasard des rencontres, on déniché un opposant : « Il fait pression sur la mairie en connaissant sa force. Le foot est l'opium auxerrois. Mais Guy Roux pratique aussi un génocide sportif. Quand il a fait construire la grande salle de foot indoor, c'est au détriment d'une patinoire et de l'agrandissement de la piscine. Et tant pis pour la jeunesse auxerroise. »

En forme d'hommage, un supporter livre le mot de la fin : « Ça m'étonnerait qu'il parte. Il va d'abord négocier pour rebaptiser Auxerre en... Guy-Roux-Ville ! »